

Georg Friedrich Haendel

Four Coronation Anthems

HWV 258 : Zadok the Priest	p 02
HWV 259 : Let Thy Hand Be Strengthened	p 13
HWV 260 : The King Shall Rejoice	p 29
HWV 261 : My Heart is Inditing	p 53

Chœur Sammartini

Coronation Anthems de Haendel

Une œuvre majestueuse au service de la royauté britannique

En 1727, à l'âge de 42 ans, Georg Friedrich Haendel reçoit l'un des honneurs les plus prestigieux de sa carrière : composer la musique du couronnement du roi George II d'Angleterre. Naturalisé britannique peu de temps auparavant, Haendel jouit déjà d'une solide réputation à Londres grâce à ses opéras italiens, ses oratorios et sa musique instrumentale. Ce nouveau projet, aussi symbolique que solennel, va lui permettre de mettre son génie au service d'un moment-clé de la monarchie britannique.

À cette occasion, Haendel compose quatre « anthems » — terme anglais désignant un motet ou une œuvre chorale sur un texte religieux, destiné à une liturgie anglicane — qui seront interprétés durant la cérémonie du couronnement à l'abbaye de Westminster, le 11 octobre 1727. Ces œuvres sont conçues pour chœur, orchestre et solistes, avec un effectif ample, visant à souligner la magnificence de l'événement.

Ces quatre Coronation Anthems sont :

- Zadok the Priest
- Let Thy Hand Be Strengthened
- The King Shall Rejoice
- My Heart is Inditing

Ils s'inscrivent dans une tradition qui perdure encore aujourd'hui : Zadok the Priest, en particulier, est chanté à chaque couronnement britannique depuis 1727, y compris en 2023 pour Charles III.

Un style grandiose et théâtral

La musique de Haendel dans ces hymnes se caractérise par :

- une écriture chorale puissante, souvent homophonique, renforcée par des entrées fuguées,
- une orchestration éclatante, incluant cordes, hautbois, trompettes, timbales et orgue,
- une construction dramatique, qui fait alterner moments de tension, de solennité et d'exaltation.

L'usage de textes bibliques, principalement extraits des livres des Rois et des Psaumes, donne à l'ensemble une coloration sacrée et solennelle, tout en renforçant le lien symbolique entre la monarchie et la volonté divine.

Analyse des quatre anthems

1. Zadok the Priest

Texte : extrait du Premier Livre des Rois (1 Rois 1:38-40)

Zadok the Priest, and Nathan the Prophet anointed Solomon King...

Zadok le prêtre, et Nathan le prophète oignent Salomon roi...

C'est sans doute le plus célèbre des quatre anthems. Il débute par une longue introduction orchestrale en crescendo, sur une pédale de tonique qui crée une tension solennelle. Puis survient, de manière presque explosive, l'entrée du chœur sur les mots "Zadok the Priest", dans une écriture homophonique éclatante. L'effet est spectaculaire, soulignant la dimension divine de l'onction royale.

La suite de l'anthem développe le thème de la joie et de l'acclamation populaire, avec des passages plus rapides, très rythmiques et jubilatoires. Cette œuvre est devenue emblématique au point d'inspirer l'hymne de la Ligue des Champions de l'UEFA !

2. Let Thy Hand Be Strengthened

Texte : Psaume 89

Let thy hand be strengthened and thy right hand be exalted.

Que ta main soit fortifiée et que ta droite soit exaltée.

Plus sobre que le premier, cet anthem adopte un ton de solennité et de recueillement. Il s'ouvre par une section majestueuse et posée, suivie d'une fugue sur "Let justice and judgement be the preparation of thy seat". L'ensemble est équilibré, sans excès dramatiques, et met en valeur la noblesse et la droiture du roi à travers des lignes musicales claires et bien articulées.

Cette pièce brille par son contrepoint rigoureux et sa retenue expressive, créant une atmosphère de dignité sereine.

3. The King Shall Rejoice

Texte : Psaume 21

The King shall rejoice in thy strength, O Lord; exceeding glad shall he be of thy salvation.

Le roi se réjouira de ta force, ô Seigneur ; il sera extrêmement heureux de ton salut.

Ici, Haendel revient à une écriture festive et triomphante. L'anthem est structuré en plusieurs sections contrastées, alternant homophonie éclatante et développements fugués. L'orchestre y est très présent, notamment avec les trompettes qui soutiennent les acclamations du chœur.

Le ton général est à la joie exubérante : Haendel y déploie toute sa maîtrise dramatique, comme s'il écrivait un chœur d'ouverture d'opéra. L'œuvre se termine dans une exultation musicale sur les mots "Alleluia", portés par des harmonies brillantes.

4. My Heart is Inditing

Texte : Psaume 45

My heart is inditing of a good matter...

Mon cœur déborde d'un bon sujet...

Le dernier anthem est plus lyrique et fluide. Il fut probablement chanté lors du couronnement de la reine Caroline, épouse de George II. L'écriture y est plus délicate, avec des lignes mélodiques élégantes et des parties solistes qui alternent avec le chœur.

Cette œuvre évoque la grâce et la beauté, tant dans son texte que dans sa musique. Le ton est celui de la bénédiction et de l'éloge. Le contraste avec les trois autres anthems, plus majestueux et puissants, est ici bienvenu, clôturant le cycle sur une note d'élégance et de douceur.

Conclusion

Les Coronation Anthems de Haendel ne sont pas seulement des chefs-d'œuvre de musique sacrée baroque : ce sont aussi des témoignages vivants d'une tradition musicale et politique qui lie le pouvoir royal à la grandeur artistique. Grâce à une écriture à la fois accessible et raffinée, ces œuvres ont traversé les siècles sans perdre leur force d'impact.

Pour le musicien amateur, elles offrent une excellente occasion d'aborder le style baroque anglais, de découvrir les subtilités de l'écriture chorale haendelienne et de ressentir l'émotion collective d'un cérémonial porté par la musique.